

DOSSIER DE PRESSE

OPERA MULTIMEDIA

STEVE V (KING DIFFERENT)

ROLAND AUZET
FABRICE MELQUIOT

« Ô, avoir une muse de feu, qui escaladerait

Le ciel le plus brillant de l'invention »

Incipit de Henry V de William Shakespeare

STEVE V (KING DIFFERENT)

VENDREDI 14 MARS 2014
SAMEDI 15 MARS 2014
LUNDI 17 MARS 2014
MARDI 18 MARS 2014
A 20 H

CRÉATION MONDIALE

PRODUCTION OPÉRA DE LYON / THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE

COPRODUCTION OPÉRA-THÉÂTRE DE LIMOGES / IRCAM - CENTRE POMPIDOU

DANS LE CADRE DE LA BIENNALE MUSIQUES EN SCÈNE 2014 .

PRESSE STEVE V (KING DIFFERENT):
ELIZABETH DEMIDOFF-AVELOT / HOPE COMMUNICATION
06 71 91 09 54 / 00 41 79 679 43 90
edemidoff@hopecommunication.ch

PRESSE THEATRE :
NICOLE LÉVY
04 72 39 74 78 / 06 61 11 50 85
n.levy@theatrelarenaissance.com

THEATRE DE LA RENAISSANCE / 7 RUE ORSEL 69600 OULLINS / 04 72 39 74 91
www.theatrelarenaissance.com

ÉQUIPE ARTISTIQUE

CONCEPTION, MUSIQUE ET MISE EN SCÈNE

ROLAND AUZET

DIRECTION MUSICALE

PHILIPPE FORGET

DRAMATURGIE, LIVRET (CREATION)

FABRICE MELQUIOT

DECORS

VINCENT GADRAS

VIDEO

WILFRIED HABEREY

CREATION ELECTRONIQUE

OLIVIER PASQUET

COSTUMES

NATHALIE PRATS

LUMIERES

BERNARD REVEL

ASSISTANT A LA MISE EN SCÈNE

JULIEN AVRIL

ORCHESTRE DE L'OPERA DE LYON

CHANTEURS DU STUDIO DE L'OPERA DE LYON*

DIRECTEUR ARTISTIQUE DU STUDIO

JEAN-PAUL FOUHECOURT

BILLY BUD OXMO PUCCINO

LE CANCER MICHAEL SLATTERY

STEVE V THIBAUT VINÇON

LES APPLE MEN IGOR CHERNOV*, TYLER

CLARKE* BONKO KARADJOV*,

ALEXANDRE ARTEMENKO*, MATHIEU

GARDON*, THIBAUT DE DAMAS*

PRESSE *STEVE V (KING DIFFERENT)* :
ELIZABETH DEMIDOFF-AVELOT / HOPE COMMUNICATION
06 71 91 09 54 / 00 41 79 679 43 90
edemidoff@hopecommunication.ch

PRESSE THEATRE :
NICOLE LÉVY
04 72 39 74 78 / 06 61 11 50 85
n.levy@theatrelarenaissance.com

RÉSUMÉ

Librement inspiré de la biographie de Steve Jobs, fondateur d'Apple, et du drame historique *Henry V* de Shakespeare, *Steve V* est une Passion hantée par l'ambition, le génie créateur, la révolution numérique et la mort. Dans l'ombre de son Cancer, Steve chemine vers sa disparition, son effacement du monde moderne et son entrée dans le Nuage, homme devenant somme de données, abstraction blanche dans le paysage contemporain. « Nous poussons le genre humain en avant » prétendait l'une des campagnes publicitaires de la marque à la pomme. Henry V menait quant à lui une guerre pour le trône de France. En plaçant « son » roi face à sa conscience et ses responsabilités d'homme et de « leader », Shakespeare lui confère une aura métaphysique complexe, contradictoire. Ici, deux rois « durs, sentimentaux, inspirés et imparfaits » se font face pour se provoquer l'un l'autre et nous interroger sur le monde présent et le monde à venir, le peuple et l'entreprise, les stratégies de marketing et les jeux de pouvoir. En route pour l'Oregon, ce verger de l'Oregon, cet instant clair de grande jeunesse ; et Steve abandonné de tous, seul avec Siri, ultime compagnon de voyage :

« Siri, comment ça va ?

Réponse de Siri : Je vais plutôt bien, merci Steve.

Siri, qui sont mes plus fidèles disciples ?

Réponse de Siri : Judas, car seuls les traîtres restent fidèles à leurs vieux amis.

Siri, est-ce que j'ai été heureux ?

Réponse de Siri : Je n'ai pas compris la question, pouvez-vous répéter ?

Siri, est-ce que tu as déjà été heureux ?

Réponse de Siri : Je n'ai pas compris la question, pouvez-vous répéter ?

Siri, est-ce que ça t'arrive d'être mélancolique ?

Réponse de Siri : Je peux chercher sur Internet si vous le souhaitez.

Toutes les machines sont mélancoliques

Siri, quel est le sens de la vie ?

Réponse de Siri : Je vous conseille de vous adresser à un spécialiste du sens de la vie. Je vous suggère Gandhi, Steve Jobs ou Groucho Marx.

Siri, est-ce que je vais mourir ?

Réponse de Siri : Comme tout le monde, Steve.

En attendant, je vous conseille de vous éclater. »

FABRICE MELQUIOT

NOTE D'INTENTION ROLAND AUZET ET FABRICE MELQUIOT

Un opéra de chambre sur l'aventure numérique au XXe siècle, librement inspiré de la biographie de Steve Jobs, fondateur d'Apple, et du drame historique Henry V de William Shakespeare.

Après *La nuit les brutes* et *Aucun homme n'est une île, Steve V (King different)* est notre troisième collaboration.

Des êtres déchirés et des liens qu'ils entretiennent avec le monde, l'opéra fait son feu. Ainsi, souhaitons-nous bâtir notre livret autour de deux axes fondamentaux, deux biographies, deux itinéraires proches et pourtant éloignés de cinq siècles, deux paroles et deux manières de se confronter au réel, en l'inventant.

C'est dans les biographies de Steve Jobs, maître à penser du monde contemporain, et dans la vision shakespearienne du roi Henry V, l'un des plus beaux caractères du théâtre elisabethain, que nous voudrions puiser forme et langue.

Ici, deux « rois » qui doutent, deux êtres séparés, deux fois deux corps : Steve Jobs ou comment concilier la fonction "patronale", juste mais impitoyable, et un état humain vertueux. Comment créer des objets destinés au devenir des modes de vie ? Comment porter le corps du monde moderne et la maladie dans son propre corps ? Comment être le corps qui meurt et le corps messianique des nouvelles technologies ?

Henry V, le « roi dur, sentimental, inspiré et imparfait » de Shakespeare. Celui qui, à Azincourt, se bâtit aux côtés de ses hommes, sans jamais cesser de douter d'eux et de lui-même, celui qui poussa le plus franc des cris guerriers et patriotiques, sans cesser de remettre sa voix en question.

Jobs a peint ce que Shakespeare a nommé "le ciel le plus brillant de l'invention" ; le destin de la Silicon Valley face à la fresque historique de Henry V, la guerre économique, commerciale et technologique contre la guerre du morceau de fer dans le morceau de chair. « Nous poussons le genre humain en avant » prétendait l'une des campagnes publicitaires de la marque à la pomme.

En avant vers quoi ? Quelle ligne de front ? Quel ennemi invisible ?

Henry V menait quant à lui une guerre pour le trône de France. En plaçant le roi face à sa conscience, face à ses responsabilités d'homme et de "leader", Shakespeare lui confère une aura métaphysique complexe, contradictoire ; un champ exploratoire passionnant dès lors qu'on cherche à y faire sonner l'écho de la voix de Jobs, dont la stratégie d'entreprise n'est pas éloignée des stratégies guerrières de Henry V.

Ainsi bâtit-il sa multinationale comme une machine de guerre, maîtrisant parfaitement les armes de la communication et inventant le présent au fur et à mesure qu'il se déploie.

L'une des personnalités les plus influentes de l'époque, charnière entre deux siècles, s'imaginait "éclairé". Pourtant, sa froideur pouvait effrayer, jusqu'à ses collaborateurs les plus anciens, comme les membres de sa famille. Et souvent, il se mettait à sangloter de manière incontrôlée. Voilà une silhouette qui en contient d'autres et nous parle du présent qui nous contient tous. Nous saisissons Henry V dans son berceau shakespearien, en y puisant des échantillons de textes, fragments poétiques à dissoudre, à refondre, à remodeler dans le livret à écrire. *Cut-up* et distorsion, répétitions-variations, pour aboutir à une langue propre à l'objet, comme si dans notre métal se cachaient les paillettes d'or shakespeariennes.

Une langue et une musique d'aujourd'hui, pour dire les corps victorieux et les corps trahis, les corps marchands et les corps marchandés, les corps qui vendent du rêve et de la guerre ; deux destins individuels qui ont changé une partie du destin collectif. Un opéra parlé et chanté, trivial et lyrique, médical et guerrier, technologique et poétique.

PRESSE STEVE V (KING DIFFERENT) :
ELIZABETH DEMIDOFF-AVELOT / HOPE COMMUNICATION
06 71 91 09 54 / 00 41 79 679 43 90
edemidoff@hopecommunication.ch

PRESSE THEATRE :
NICOLE LÉVY
04 72 39 74 78 / 06 61 11 50 85
n.levy@theatrelarenaissance.com

ENTRETIEN AVEC ROLAND AUZET "DU TRIVIAL POUR LE GENIE ET DU GENIE POUR LE TRIVIAL"

Steve V projette d'entrecroiser la vie de Steve Jobs avec celle de Henry V de Shakespeare. Qu'est-ce qui se répondait pour vous entre ces deux destins ?

Roland Auzet : "Ils ont comme point commun le génie de l'invention. Au moment de la bataille d'Azincourt, Henry V va avoir l'idée d'utiliser des archers pour anticiper et frapper ses adversaires avant qu'ils ne le frappent. Steve Jobs voulait comme il le disait lui-même "créer les nécessités de demain". Ils ont tous deux créé quelque chose qui va apporter un changement pour le reste de l'humanité. Avec Fabrice Melquiot, nous voulions mêler l'universalité de Shakespeare et de Henry V avec la contemporanéité de Steve Jobs à travers l'histoire de la Silicon Valley.

On trouve "King Different" en sous-titre de l'opéra en clin d'oeil au "Think Different" d'Apple. C'est une façon de mettre l'accent sur leur part d'originalité ?

Oui, ce sont des inventeurs de mondes nouveaux. Mais c'est aussi une façon de marquer les paradoxes entre leur être intérieur, leur dimension personnelle, et les mondes qu'ils inventent, beaucoup plus grands qu'eux.

Il y aura donc une forte dimension biographique à partir de laquelle vous capturez les tensions entre leur vie quotidienne et leur génie ?

Absolument. Nous allons imaginer les trois derniers jours de la vie de Steve Jobs mais à travers elle, tous les paradoxes qui peuvent habiter la vie d'un créateur. C'est là qu'on retrouve Shakespeare. Il faut du trivial pour le génie et du génie pour le trivial. Je pense que les deux coexistent toujours. Avec Fabrice Melquiot, nous voulons brasser l'homme tapi derrière une invention.

C'est votre troisième spectacle avec Fabrice Melquiot. Comment travaillez-vous ensemble ?

C'est la partie la plus excitante. Au départ, rien n'est écrit. Ni les mots, ni la musique, mais on échange beaucoup sur le point de vue qu'on recherche. Ici, nous voulions mêler des sons acoustiques et électroniques, mais aussi des vocalités différentes : des voix chantées, parlées ou mixtes comme celle d'Oxmo Puccino.

Comment l'avez-vous choisi ?

Oxmo est quelqu'un qui a cette faculté de pouvoir raconter en musique le sens qu'il veut donner aux choses et au monde. J'ai l'impression d'être proche de sa mission.

C'était important aussi pour vous de défaire les codes musicaux en croisant différents styles ?

J'ai l'impression que c'est le mouvement inverse, en fait. Je ne les défais pas, je les rassemble. Tout le monde entend tous les jours des sons électroniques, des voix chantées ou parlées. C'est notre quotidien à tous. Au fond, j'ai l'impression d'être un écouteur du monde. Je rassemble dans des partitions les sons qui m'intéressent. Mais je ne fais pas un travail ethnologique. Je ne vais rien chercher d'extraordinaire. J'écoute le monde, et je raconte."

Propos recueillis par Luc Hernandez

BIOGRAPHIES

FABRICE MELQUIOT Auteur



En 2012, Fabrice Melquiot est nommé à la direction du Théâtre Am Stram Gram de Genève.

Il a reçu, en 2008, le prix théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre. A partir de 1998, ses premiers textes, *Les petits mélancoliques* et *Le jardin de Beamon*, sont publiés à l'École des loisirs et diffusés sur France culture. Il reçoit le grand prix Paul Gilson de la communauté des radios publiques de langue française et, à Bratislava, le prix européen de la meilleure œuvre radiophonique pour adolescents.

© DR

Ses textes sont publiés chez l'Arche éditeur : en 2004, le compagnonnage se poursuit avec la création de *Ma Vie de chandelle* à la Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville (Paris).

En 2003, Fabrice Melquiot s'est vu décerner le prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, le prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro et deux prix du syndicat national de la critique : révélation théâtrale de l'année et, pour *Le diable en partage*, meilleure création d'une pièce en langue française.

En 2005-2006, Emmanuel Demarcy-Mota met en scène *Marcia Hesse* au Théâtre des Abbesses, spectacle réunissant 13 acteurs du collectif de la Comédie de Reims ; la Comédie française crée la suite de *Bouli miro*, *Bouli redéboule*, *Catalina in fine* est accueilli au Théâtre du Rond-point et plusieurs pièces traduites par Fabrice Melquiot sont montées : Michel Dydin met en scène *Face de cuillère* de Lee Hall, Gloria Paris met en scène *Filumena Marturano* d'Eduardo de Filippo, Patrice Douchet monte *Noces de sang* de Federico Garcia Lorca, trois traductions de Fabrice Melquiot.

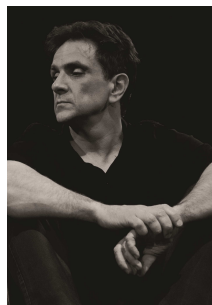
En 2006-2007, reprise de *Marcia Hesse* au Théâtre des Abbesses pour cause de succès, tournée en France. Deux nominations aux Molières. Création de *Autour de ma pierre*, *Il ne fera pas nuit* par Franck Berthier à la faïencerie de Creil. *Percolateur blues*, *La semeuse*, *Le diable en partage*, *Ma vie de chandelle* sont présentées dans de nouvelles mises en scène.

Les textes de Fabrice Melquiot sont traduits en plusieurs langues et ont été représentés dans de nombreux pays : Allemagne, Grèce, Mexique, Etats-Unis, Chili, Espagne, Italie, Japon, Québec.

PRESSE STEVE V (KING DIFFERENT) :
ELIZABETH DEMIDOFF-AVELOT / HOPE COMMUNICATION
06 71 91 09 54 / 00 41 79 679 43 90
edemidoff@hopecommunication.ch

PRESSE THEATRE :
NICOLE LÉVY
04 72 39 74 78 / 06 61 11 50 85
n.levy@theatrelarenaissance.com

ROLAND AUZET Metteur en scène - compositeur



©Nanditt Desai

Roland Auzet est compositeur et metteur en scène. Il a reçu de nombreux prix, y compris le premier prix du concours international de musique contemporaine de Darmstadt, Allemagne en 1990 et a été lauréat de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet. Roland Auzet a été invité à l'IRCAM au sein du cursus de « composition et d'informatique musicale en 1997 ». Il a travaillé avec des compositeurs et artistes tels qu'Iannis Xenakis, André Boucourechliev, Luc Ferrari, Pierre-Yves Artaud, Irvine Arditti, Claude Helffer, Jean-Pierre Drouet et Steven Schick.

De 2005 à 2011, il est en résidence à l'Espace des arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône, avec le soutien de la DGCA et de la SACEM. Il crée depuis 2005 de nombreuses pièces de théâtre musical :

- *Schlag*, créée en 2003 dans le cadre du Festival Agora de l'IRCAM
- *Oscar*, pièce de cirque, 2005
- *Fatal plumage*, créée en 2006 à Radio France
- *Théâtre des opérations*, avec Jean-Quentin Châtelain, 2007
- *Deux hommes jonglaient dans leur tête*, de et avec Jérôme thomas et Roland Auzet, 2008
- *Katarakt*, avec Jean-Quentin Châtelain, 2009
- *Panama al brown*, avec Gaël Baron et Guillemette Laurens, 2010
- *La nuit les brutes*, avec Anne Alvaro, Clotilde Mollet, Jean-Claude Saragosse et Pascal Contet, 2010
- *Mille orphelins*, avec André Wilms, la maîtrise de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, 2011
- *Histoire du soldat*, avec Thomas Fersen et le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, 2012
- *Tu tiens sur tous les fronts*, avec Hervé Pierre de la Comédie-Française et Pascal Duquenne, création 2012
- *Aucun homme n'est une île*, d'après un texte de Fabrice Melquiot, création 2013

Son catalogue est riche de plusieurs dizaines de pièces et ouvrages scéniques diffusés en France et à l'étranger. Sa discographie est composée d'une vingtaine d'opus et plusieurs films ont retracé quelques-uns de ses projets. L'année 2007 a vu paraître une biographie composée de 3 CD, 1 DVD et un livre d'entretien avec le musicologue Pierre-Albert Castanet : « *Percussion(s)* », coédité par le label new-yorkais Mode Records et la librairie Tschann. la préface est de Pierre Boulez.

Roland Auzet est nommé Chevalier des arts et lettres en 2007. Il dirige depuis juin 2011 le Théâtre de la Renaissance à Oullins-Grand Lyon.

PRESSE STEVE V (KING DIFFERENT) :
ELIZABETH DEMIDOFF-AVELOT / HOPE COMMUNICATION
06 71 91 09 54 / 00 41 79 679 43 90
edemidoff@hopecommunication.ch

PRESSE THEATRE :
NICOLE LÉVY
04 72 39 74 78 / 06 61 11 50 85
n.levy@theatrelarenaissance.com

PHILIPPE FORGET Direction musicale



©Olivier Houeix

Né en 1970, Philippe Forget étudie le basson, la direction des chœurs et la direction d'orchestre, auprès de Philippe Cambreling et auprès de Wolfgang Harrer à l'académie austro-hongroise de Budapest, avant de suivre le travail de James Conlon à l'Opéra national de Paris-Bastille. Il fonde en 1990 l'orchestre régional des jeunes de Bourgogne qu'il dirige jusqu'en 2001.

Il est chef d'orchestre associé auprès de la Camerata de Bourgogne de 2004 à 2009 et connaît en parallèle une période d'étroite collaboration avec les chœurs et solistes de Lyon de 2007 à 2010, dirigeant de nombreux concerts, créant plusieurs œuvres à la tête de cette formation et s'associant à des artistes tels que Jean-Claude Penner, Sylvia Vadimova et des formations comme l'Orchestre National de Lyon (œuvres de Berio, Denissov...).

Musicien aguerri aux répertoires lyriques et au monde vocal, Philippe Forget dirige de nombreux opéras (*Acis and Galatea* de Haëndel, *Dido and Aenas* de Purcell, *Così fan tutte* et *Don Giovanni* de Mozart...) et collabore régulièrement aux productions de l'Opéra National de Lyon en tant que chef d'orchestre invité (création française de l'opéra de Philip Glass *In The Penal Colony*, création mondiale de l'opéra *Terre et Cendres* de Jérôme Combier en 2012) ou dramaturge musical, collaborant ainsi avec des artistes reconnus tels que Anna Teresa de Keersmaecker, Richard Brunel, Johannes Debus, Gérard Korsten...

Outre les répertoires lyriques et les œuvres symphoniques traditionnelles, il entretient une relation étroite avec l'univers de la musique française, dirigeant les pièces instrumentales ou vocales de Ravel, Debussy, Milhaud, Poulenc, Berlioz, Bizet ou Faure, mais aussi les ouvrages moins connus de Durufle, Pierre, Jolivet, Le Flem ou bien encore les œuvres contemporaines de Greif, Fenelon ou Hersant.

MICHAEL SLATTERY Ténor



© Greg James

Depuis l'obtention de son diplôme de la Julliard School de New York, Michael Slattery connaît une carrière internationale florissante. Il a chanté avec le New York Philharmonic, le Philadelphia Orchestra, le Los Angeles Philharmonic, au Lincoln Center's Mostly Mozart festival, à l'Orchestre national de France à Paris, à l'Akademie für alte musik de Berlin et avec le New York Pops au Carnegie Hall. Sa carrière est marquée par *le Tristan Project* de Peter Sellars au Lincoln Center, le rôle-titre dans *Candide* de Bernstein au Royal festival hall à Londres, et *l'Orfeo* de Monteverdi au Châtelet à Paris, au Staatsoper de Berlin et au Glimmerglass Opéra. Récemment, il a fait partie de la liste « Spectator » de ténor comme *Heroes « of the concert hall »*.

PRESSE STEVE V (KING DIFFERENT):
ELIZABETH DEMIDOFF-AVELOT / HOPE COMMUNICATION
06 71 91 09 54 / 00 41 79 679 43 90
edemidoff@hopecommunication.ch

PRESSE THEATRE :
NICOLE LÉVY
04 72 39 74 78 / 06 61 11 50 85
n.levy@theatrelarenaissance.com

Ses disques solos *The Irish heart et Secret and divine Signs* ont reçu des critiques élogieuses du magazine Gramophone et une note de cinq étoiles leur a été accordée par le BBC Music Magazine et Classic FM. Parmi ses autres enregistrements primés on note l'enregistrement de *Bastien et Bastienne* de Mozart, *Les vêpres siciliennes* de Scarlatti, *Atalanta, Acis and Galatea, Saul et Solomon* de Händel, *Curlew river* de Britten et *Candide* de Bernstein. En plus de ses activités musicales, Michael Slattery consacre une bonne partie de son temps à la peinture et à l'écriture. Ses toiles ont été publiées dans le magazine d'art français Oraos et exposées au Glimmerglass Opéra.

OXMO PUCCINO Rappeur



La principale singularité du rappeur français Oxmo Puccino réside dans son écriture, basée sur les métaphores et les phrases chocs. Ce lien à la chanson française lui a valu le surnom de « Black Jacques Brel ».

Oxmo puccino commence à rapper vers l'âge de treize ans et ses premières apparitions sur disque datent de 1995, époque où il se mêle d'abord aux rappeurs de son quartier, puis participe à de nombreux projets musicaux.

© Vincent Desailly

Avec un autre rappeur, Pit Baccardi, il intègre le collectif Time Bomb, qui lui permet de collaborer avec les X-men, Lunatic (Booba et Ali), Hifi. Considérés comme les plus prometteurs de la nouvelle école du rap français dans la fin des années 90, grâce à leurs flow novateurs et à une écriture technique, les rappeurs de Time Bomb se feront surtout un « nom » dans l'underground grâce à leurs nombreuses réunions pour des freestyles, aujourd'hui encore très réputés, sur la radio Générations dans l'émission original Bombattak.

En 1997 paraît L 432, une compilation dans laquelle se trouve le morceau Pucc fiction, réalisé en collaboration avec Booba. Ce titre rencontre vite un grand succès dans le milieu underground et est considéré aujourd'hui comme l'un des morceaux les plus forts du rap français. C'est en 1998 que Oxmo Puccino se fait connaître du grand public grâce au titre *Mama Iova*, sorti sur la compilation *Sad Hill* du marseillais Kheops, Dj du groupe Iam. C'est le premier morceau du rappeur qui a eu droit à un vidéoclip.

Oxmo Puccino sort, en 1998, son premier album solo, *Opéra Puccino*, aujourd'hui disque d'or. À la demande du réalisateur Jacques Doillon, il signe la musique du film *Petits frères*, sorti en 1999. Il sort deux albums solos, *L'amour est mort* en 2001 et *Cactus de Sibérie* en 2004. En 2006, il sort chez Blue Note, célèbre label de jazz, un concept-album en collaboration avec le groupe the Jazzbastards, appelé *Lipopette bar*. En 2007, Oxmo Puccino réalise avec Dj Cream *La réconciliation*, une mixtape comportant plusieurs inédits, des reprises en live et des remix.

En 2009, il sort *L'arme de paix*, et gagne pour cet album une victoire de la musique: le prix du meilleur album de musique urbaine.

Son dernier album, *Roi sans carrosse*, vient de sortir.

PRESSE STEVE V (KING DIFFERENT):
ELIZABETH DEMIDOFF-AVELOT / HOPE COMMUNICATION
06 71 91 09 54 / 00 41 79 679 43 90
edemidoff@hopecommunication.ch

PRESSE THEATRE :
NICOLE LÉVY
04 72 39 74 78 / 06 61 11 50 85
n.levy@theatrelarenaissance.com

THIBAUT VINÇON Acteur



©DR

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Thibault Vinçon a travaillé sous la direction de Denis Podalydes (*Le bourgeois gentilhomme* créée aux Nuits de Fourvière), Claudia Stavisky (*Lorenzaccio*, *Le dragon d'or* et *Une nuit arabe*), Marc Paquien (*La dispute*), Jean-Paul Wenzel (*La Strada*), Bernard Sobel (*Les sept contre Thèbes*), Daniel Mesguich (*Dom juan*), Brigitte Jacques (*Pseudolus*)...

Au cinéma, il a été dirigé par Anne Le Ny (*Cornouaille*), Djamshed Usmonov (*Le roman de ma femme*), Marion Hanse (*Noir océan*), Mikhael Hers (*Memory Lane*), Emmanuel Bourdieu (*Intrusions*, *Les amitiés maléfiques*). Il obtient en 2010 le prix d'interprétation masculine (Festival de Cosne-sur-Loire) pour son rôle dans « *Le sentiment de la chair* » de Roberto Garzelli.

UN ORCHESTRE DE CHAMBRE COMPOSE DE DIX MUSIENS DE L'OPERA DE LYON

Flûte, hautbois, clarinette, trompette, cor, trombone, violoncelle, contrebasse et deux violons.

Orchestre de l'Opéra de Lyon



©J.P Maurin

Créé en 1983, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon a comme premier directeur musical John Eliot Gardiner. Kent Nagano, Louis Langrée et Iván Fischer lui succèdent jusqu'en 2003. Depuis lors, il a été dirigé par des chefs tels que William Christie, Leopold Hager, Emmanuel Krivine, Kirill Petrenko, Lothar Koenigs, Gerard Korsten, Evelino Pidò, Bernhard Kontarsky ou encore Sebastian Weigle et depuis septembre 2008, Kazushi Ono.

PRESSE STEVE V (KING DIFFERENT) :
ELIZABETH DEMIDOFF-AVELOT / HOPE COMMUNICATION
06 71 91 09 54 / 00 41 79 679 43 90
edemidoff@hopecommunication.ch

PRESSE THEATRE :
NICOLE LÉVY
04 72 39 74 78 / 06 61 11 50 85
n.levy@theatrelarenaissance.com

UN MADRIGAL DE SIX CHANTEURS ISSUS DU STUDIO DE L'OPERA DE LYON

Igor Chernov (contre-ténor), Tyler Clarke (ténor), Bonko Karadjov (ténor), Alexandre Artemenko (baryton), Mathieu Gardon (baryton), Thibault De Damas (basse)



© Mark Noormann



© DR



© DR



© DR



© DR



© DR

Le studio de l'Opéra de Lyon

Le Studio de l'Opéra de Lyon est créé en 2003. Il est l'héritier de l'Atelier d'interprétation vocale et dramatique (1982-1991) dirigé par Eric Tappy, et de l'Atelier lyrique (1991-1998) dirigé par Claire Gibault.

Son objectif : concrétiser et affirmer la vocation d'insertion professionnelle de l'Opéra national de Lyon, notamment par une approche scénique et dramaturgique tournée vers la représentation publique. Les jeunes artistes prennent part à des productions scéniques, qui font partie intégrante des saisons lyriques de l'Opéra national de Lyon. Ils travaillent sous la conduite de chefs et de metteurs en scène reconnus.

Parmi ces maîtres d'œuvre, entre 2003 et 2011 :

- les metteurs en scène : Richard Brunel, Jean Lacornerie, Antonio Latella, Bruno Meyssat, Adrian Noble, Laurent Pelly, Christophe Pertont, Bernard Sobel, Emilie Valantin...
- les chefs d'orchestre : William Christie, Mirella Giardelli, Dominic Grier, Benjamin Lévy, Philip Pickett, Jérémie Rhorer...

En 2011, Jean-Paul Fouchécourt devient directeur artistique du Studio.

PRESSE STEVE V (KING DIFFERENT) :
ELIZABETH DEMIDOFF-AVELOT / HOPE COMMUNICATION
06 71 91 09 54 / 00 41 79 679 43 90
edemidoff@hopecommunication.ch

PRESSE THEATRE :
NICOLE LÉVY
04 72 39 74 78 / 06 61 11 50 85
n.levy@theatrelarenaissance.com

RENDEZ-VOUS AUTOUR DE LA CREATION

- **Lecture/rencontre avec Fabrice Melquiot à la Librairie Passages à l'occasion de l'édition du livret de *Steve V* par l'Arche Editeur** jeudi 6 mars à 19h

11 rue de Brest 69002 Lyon - <http://www.librairiepassages.fr>

- **Répétition publique** lundi 10 mars 2014 de 19h30 à 20h30
Entrée libre sur réservation

- **Bord de scène avec l'équipe artistique**
Samedi 15 mars 2014 à l'issue du spectacle

INFORMATIONS PRATIQUES

REPRESENTATIONS :

14, 15, 17 et 18 mars 2014 à 20h au Théâtre de la Renaissance
Durée : 1h30 environ

TARIFS :

- Plein tarif : 30€
- Tarif réduit : 22€
- Tarif dernière minute : 18€
- Tarif enfant : 9€

BILLETTERIE / RESERVATION :

THEATRE DE LA RENAISSANCE, SCENE RHONE-ALPES CONVENTIONNEE THEATRE ET MUSIQUE
7, RUE ORSEL 69600 OULLINS / 04 72 39 74 91

THEATRE.RENAISSANCE@THEATRELARENAISSANCE.COM

WWW.THEATRELARENAISSANCE.COM

ACCES :

Métro :

Ligne B arrêt Gare d'Oullins (sortie Ouest)

Bus :

Départ Bellecour : 88, C10 arrêt Orsel

Départ Perrache : 78, 63 arrêt Orsel

Départ Jean Macé : C7 arrêt Orsel

PRESSE *STEVE V (KING DIFFERENT)* :
ELIZABETH DEMIDOFF-AVELOT / HOPE COMMUNICATION
06 71 91 09 54 / 00 41 79 679 43 90
edemidoff@hopecommunication.ch

PRESSE THEATRE :
NICOLE LÉVY
04 72 39 74 78 / 06 61 11 50 85
n.levy@theatrelarenaissance.com